

des questions théologiques agitées depuis trois cents ans et, sauf peut-être sur un point signalé déjà, tout à fait *ad mentem Divi Thomæ*. Il ne dispensera sûrement pas ceux qui veulent approfondir certaines parties du dogme de recourir au texte du S. Docteur ou aux grands commentateurs, mais il suffira à ceux qui veulent avoir la pensée exacte de S. Thomas sur tous les points du dogme, sans entrer dans tous les détails des questions controversées, et rendra d'inappréciables services à tous ceux qui veulent étudier la Somme sans avoir reçu l'initiation nécessaire pour la bien entendre.

Bien autrement complet et substantiel que les manuels en honneur jusqu'ici, il se distingue également des commentaires ordinaires, parce qu'il s'attache moins à éclairer toutes les parties du texte de S. Thomas, qu'à en tirer un exposé succinct et complet du dogme catholique d'après la pensée et la méthode et, autant que possible, dans les termes même du S. Docteur. Par la sûreté de la doctrine, la clarté et la sobriété de l'exposition, la simplicité et la limpidité du style, l'ouvrage est éminemment propre à vulgariser l'enseignement de S. Thomas. Son succès sera sûrement considérable, lorsque la réforme des études ecclésiastiques si ardemment et si obstinément poursuivie par Léon XIII aura passé pratiquement des grandes universités dans les séminaires. Ce sera la gloire de l'Université Laval d'être entrée la première dans ce grand mouvement de réforme, et personne n'y aura travaillé avec plus de zèle et d'efficacité que le professeur qui l'honore davantage dans le monde des hautes études théologiques.

Nous nous réservons de parler longuement plus tard du deuxième ouvrage, celui du *T.R.P. Buonpensiere*, Régent de notre collège de la Minerve à Rome. Jusqu'ici il n'a pu atteindre qu'un public fort restreint, n'ayant été que lithographié pour l'usage des élèves qui suivent les cours de la Minerve. Mais il sera publié avant longtemps en même temps que le commentaire sur la première partie de la Somme théologique. La partie que nous avons entre les mains nous promet un commentaire véritable et tout à fait digne de la grande école thomiste.

Le R. P. Buonpensiere n'est guère connu en dehors de Rome où il a succédé au R^{me} P. Lepidi comme Régent de la Minerve. Le succès de son enseignement fait présa-